

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 47

Artikel: Peut-on encore vivre sans internet?
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peut-on encore vivre sans internet?

De nos jours, le monde virtuel est devenu le prolongement du monde réel. Les journaux, les banques, les assurances, et souvent même la famille: presque tous nous poussent à le fréquenter. S'y refuser serait-il synonyme d'exclusion sociale?

Pour rester connecté au monde contemporain, faut-il être connecté à... internet? A l'heure où le virtuel s'apparente à une extension du monde réel, la question se pose. D'autant plus pour les aînés, qui ne sont pas nés avec cet outil. «L'informatique, notamment via les smartphones et les tablettes, est entrée dans l'intimité sociale d'un grand nombre de personnes, confirme Olivier Glassey, sociologue des nouvelles technologies à l'Université de Lausanne. Et on a l'habitude d'opposer les aînés, que la littérature appelle les *digital immigrants*, aux jeunes, les *digital natives*, qui maîtriseraient mieux internet. Tendance ciellement, c'est vrai, mais trop réducteur. Surtout qu'aujourd'hui, une personne qui arrive à la retraite possède souvent un bagage informatique de quelques années lié à son travail. Les nouvelles générations sont juste plus enclines à la bricole et moins inhibées quand il s'agit de tester les choses. Il n'y a donc pas de fatalité.»

Et beaucoup d'ainés l'ont compris, comme le prouve notamment une étude menée par l'Université de Saint-Gall: en 2011, en Suisse, les plus de 55 ans représentaient la frange de la population qui a dépensé le plus d'argent en ligne (1862 francs par personne).

L'envie comme premier critère

Sur la Toile comme dans de nombreux autres domaines, le critère prépondérant n'est donc pas l'âge, mais l'envie, précise le sociologue. Une envie qui, à l'aune de l'expérience d'Alexis Messerli, res-

pensable de la filière informatique du Centre interrégional de formation continue pour adultes du canton de Neuchâtel, découle souvent de l'entourage familial des seniors. «C'est clairement le maintien du contact avec leurs proches, par exemple via Skype (*ndlr: un logiciel qui permet de passer des appels gratuits*), qui les motive, tout particulièrement lorsque ces derniers

sont éloignés.» La navigation sur internet et l'utilisation de la messagerie font également l'objet de nombreuses demandes. Mais pas seulement... «Nous venons de proposer des cours de maniement de l'iPad (ndlr: tablette informatique) qui ont cartonné, note Alexis Messerli. L'utilisation des tablettes, avec leurs multiples applications



Photos: Igor Dutina, Tim Lutz

ciblés, semble répondre à leurs besoins, et possède l'avantage d'être plus simple que des programmes informatiques.» Une tendance qui se vérifie à l'Université du 3^e âge de Genève qui, après un sondage auprès de ses adhérents, a laissé tomber les cours de Word et Excel, un programme de traitement de texte et de gestion des tableaux, pour lancer – dès la

prochaine rentrée académique – un cours sur le fonctionnement des smartphones et tablettes.

Des avantages certains

De quoi permettre aux aînés de bénéficier des nombreux avantages d'internet... Pour éviter de courber l'échine sous le poids des sacs de courses, on peut commander en ligne et se faire livrer. Plus

besoin non plus de poireauter au guichet pour faire ses paiements: le faire par son ordinateur offre un gain de temps et de sécurité (pas d'argent liquide à transporter). Facilité aussi au moment de remplir de nombreux documents administratifs, comme sa déclaration d'impôts, dont il suffit d'actualiser les paramètres qui ont changé d'une année à l'autre.

Même les horaires des transports publics sont à portée d'un clic de souris. Et il y a ce nombre incalculable de prestations de loisirs: musique, films, journaux, jeux, recettes de cuisine, albums photo, réservations de vacances, sites de rencontre, achats d'objets divers et variés, etc. Tout y passe. Même la médecine y voit de belles promesses, comme le confiait Antoine Geissbühler, médecin-chef du service de cybersanté & télémédecine des Hôpitaux universitaires de Genève, dans *Génération Plus* de mai. Quant à la domotique, elle permet de centraliser le contrôle des différents systèmes de la maison, comme le chauffage, les stores, l'éclairage, les alarmes...

Bref, quelle que soit sa forme, l'informatique a investi nos vies. Petit à petit, clic après clic.

Discriminante?

Au point de se montrer parfois discriminante à l'égard de ceux qui la boudent! La Fédération romande des consommateurs (FRC) est d'ailleurs révoltée par la facturation des factures papier. «Cette tendance se généralise depuis un an, que ce soit auprès des banques, des opérateurs téléphoniques ou des régies immobilières, constate Valérie Muster, juriste à la FRC. Cette surfacturation est inadmissible, et touche tout particulièrement les seniors, déjà confrontés depuis quelques années à des frais lors de leurs paiements au guichet de La Poste. Les aînés sont poussés contre leur gré vers l'informatique, afin de permettre aux entreprises d'économiser en matière de frais. La logique voudrait plutôt que les internautes soient récompensés par un rabais.» Alertée par la FRC, la conseillère nationale Francine John-Calame a déposé en avril dernier une interpellation destinée à interdire la surfacturation des documents papier.

En outre, être déconnecté, c'est également se couper d'offres intéressantes... «Certains contrats d'assurance avantageux le sont,

car tout est fait via internet, de leur conclusion aux relevés, explique Valérie Muster. Sur le même principe qu'easylet, qui s'affranchit de guichets d'enregistrement, puisque l'on imprime désormais chez soi sa carte d'embarquement. Le numérique coupe donc

une part des seniors des produits *low cost*...»

Connectivité sociale facilitée

Doit-on, dans un même temps, y voir un facteur d'exclusion sociale? Y a-t-il un risque de

se retrouver dans une société dés-humanisée? «Le plus grand danger, surtout pour les ados, est de considérer qu'il n'y a pas de différence entre les interactions entre personnes ou par écrans interposés, concède Olivier Glassey. Pour les aînés, plus habitués au face-à-

face, cela peut être déroutant de voir disparaître certaines informations, comme les mimiques ou les intonations.» Le sociologue propose de voir la technologie comme une béquille facilitant la connectivité sociale. «Il est utopique de penser qu'elle suffit à

créer des liens. Elle est plutôt là pour les entretenir et ne permet en rien de combattre le désœuvrement social. La technique est au service des intérêts des aînés, et ce serait une erreur qu'ils se forcent à se former. C'est une possibilité, pas une nécessité!» Frédéric Rein



Rodolphe Simon, 77 ans, Delémont

Cet ancien boulanger des Franches-Montagnes, ex-président de l'Association romande boulangers-pâtisseries, n'a plus les mains dans le pétrin, mais malaxe délicatement les touches de son clavier d'ordinateur! A 77 ans, Rodolphe Simon parle de l'informatique comme d'un outil utilisé durant ses dernières années de travail aujourd'hui devenu un hobby. «Dans les années septante, j'ai vécu l'installation à Usego Suisse, à Olten, de l'un des premiers ordinateurs... Un IBM à cartes perforées de 24 mètres de long pour 3 tonnes! Cela change de mon iPad de 120 grammes!» Mais c'est avant tout une équipe de copains, fondateurs en 1997 du groupe d'animation du Club des aînés en informatique de Delémont et environs (CAID), dont il est aujourd'hui l'un des responsables, qui l'a entraîné dans le monde numérique. «Après une vie professionnelle aussi active que la mienne, il me fallait une retraite à la hauteur! explique-t-il. L'univers de l'informatique permet de relativiser

l'accélération de la vie. C'est pour moi un réel plaisir de pouvoir vivre cette époque de transition! Notre génération apprend souvent sur le tas les subtilités du Net et de ses outils, qui évoluent à une vitesse incroyable. C'est pourquoi le CAID (ndlr: *quelque 160 membres de plus de 60 ans*) invite régulièrement des intervenants expérimentés à présenter les nouveautés techniques et pratiques qui peuvent nous intéresser.» Rodolphe Simon se définit comme un connaisseur, mais pas un esclave du Net. Ses centres d'intérêt virtuels? «J'utilise internet pour des activités pratiques (recettes de cuisine, etc.), pour m'informer, ainsi que pour réaliser des montages de diapositives ou photomontages. Je consacre aussi une heure chaque matin, voire plus selon la météo, à écrire les souvenirs d'une vie bien remplie sur mon ordinateur. Pour moi, internet est un superbe moyen de retourner en enfance, et le CAID entend bien répondre à ces prétendus conflits générationnels!»

QUELQUES LIENS UTILES

Retrouver des copains d'école ou des connaissances

www.facebook.com
<http://copainsdavant.com>

Les achats

Pour l'alimentation:

www.leshop.ch
www.coopathome.ch
www.vitaverdura.ch

Pour les habits: toutes les grandes enseignes ont pignon sur internet, www.zalando.ch étant connu pour ne pas faire payer de frais d'envoi.

Pour les appareils électroniques et l'électroménager:

<http://fr.toppreise.ch>

Pour les achats groupés:

www.deideal.ch
www.groupon.ch

Pour les ventes événementielles:

www.my-store.ch

Pour les ventes aux enchères:

www.ricardo.ch

Les petites annonces

www.anibis.ch
www.tutti.ch/fr
www.petitesannonces.ch

Les jeux

www.jeux.fr
www.jeux.com
www.e-sudoku.fr
www.generationsplus.ch

Les vacances

www.ebookers.ch
www.easyjet.ch
www.homelidays.com
www.tripadvisor.fr

Les cartes de vœux

www.dromadaire.com
www.cybercartes.com